

Marchand sans réserve

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Anecdotes, faits historiques,... Le Saintongeais a régalé son auditoire jeudi soir

Philippe Marchand, ancien ministre de l'Intérieur de François Mitterrand, avait promis qu'il sortirait de sa réserve. Le Saintongeais, avocat de métier, a livré à l'auditoire de la Société des membres de la Légion d'honneur, comité de Saintes-Jonzac, un exposé riche d'anecdotes, d'ironie et faux détachement. Dans la salle du Camélia, jeudi soir, une centaine de personnes dont l'ancienne maire Bernadette Schmitt et autres anciens ou actuels élus.

Petits arrangements

Comment devient-on ministre de l'Intérieur ? « Surtout, ne pas être candidat et ne pas faire campagne ! Tous ceux qui ont manifesté leur désir ont vu le ministère leur passer sous le nez ! » Et de raconter comment François Mitterrand l'a convoqué, alors qu'il était ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, pour lui proposer directement l'Intérieur. Pas très constitutionnel... La proposition revient en principe au Premier Ministre. Michel Rocard, à l'époque. « C'était terrible ces deux individus... »

Le 29 janvier 1991, Philippe Marchand a ainsi remplacé Pierre Joxe appelé à la Défense après la démission de Jean-Pierre Chevènement.



Philippe Marchand,
à l'Intérieur de 1990 à 1992. s.l.

Entregent, relations, petits arrangements... Philippe Marchand n'a rien éludé du fonctionnement des hautes sphères. Et lucide... « J'ai été cumulard. Mais si je ne l'avais pas été, ne suis pas sûr que l'hôpital de Saintes serait comme il est et où il est. » Et de prendre à témoin l'ancienne maire Bernadette Schmitt qui s'était déplacée à Paris avec le député Jean Rouger au ministère de la Santé pour boucler l'enveloppe du nouvel hôpital.

Moment savoureux encore quand il a raconté avoir appelé un certain Claude Guéant (à l'Intérieur sous Sarkozy bien plus tard), secrétaire général de la préfecture « encaissé depuis sept ans dans le val de Marne ». Voyant ce long mandat, Philippe Marchand avait pensé : « Il ne doit pas être bon celui-là ! » Il lui avait été répondu : « C'est le meilleur. » Ni une, ni deux, il convoquait Guéant, dans ses petits souliers. L'ancien ministre s'était alors amusé à l'impressionner... avant de le nommer préfet.